

**EL EJIDO TILA TIENE DERECHO
A CONSERVAR SU TERRITORIO**



**RESPECTO A LOS DERECHOS
Y CULTURA INDIGENA**

**Chronique mexicaine 33
28 juillet 2023**

18 mai

Marche de l'Ejido de Tila (nord du Chiapas)

Les 836 membres de l'Ejido marcheront pour rappeler qu'il y a 91 années, en 1932, 5 405 hectares (54 km²) lui ont été reconnus après une spoliation remontant à 1900. Et que, malgré cela, la communauté doit année après année résister à des manœuvres juridiques illégales qui cherchent à lui confisquer des terres - et qui sont appuyées par des forces militaires et paramilitaires.

21 mai

Article de Desinformememos sur la « guerre de contre-insurrection » menée contre les Zapatistes (Chiapas)

L'article reprend un rapport du Centro de Derechos Humanos FRAYBA intitulé « Chiapas : une catastrophe. Entre violence criminelle et complicité de l'État ».

Déplacements forcés massifs à répétition, disparitions de personnes, spoliations territoriales, meurtres, torture, espionnage, criminalisation systématique : c'est la réalité observée entre 2020 et 2022.

L'administration fédérale s'efforce d'opérer une reconfiguration territoriale à travers le plan « Sembrando vida » (« semer la vie »!) ; il s'agit de reprendre le contrôle des territoires et des personnes au travers de dispositifs bureaucratiques présentés comme de la gestion agricole rationnelle, mais qui impliqueront registres, propriété foncière légale dûment enregistrée, production étrangère aux besoins des communautés, imposition de techniciens externes et création d'organes de décision parallèles destinés à marginaliser les autorités autonomes locales. « Sembrando vida » génère délibérément des conflits à partir du foncier, en suscitant la confrontation entre villages ou communautés, les uns luttant pour un contrôle basé sur le droit à l'autonomie et à l'autodétermination, les autres cherchant à bénéficier des subventions gouvernementales.

Le tout constitue une machine de guerre contre le projet zapatiste, avec harcèlement, empiétements territoriaux, confiscation de parcelles agricoles, attaques de paramilitaires – et impunité des milices chargées de cette guerre sale, remilitarisation des campagnes.

De plus, curieusement, cette militarisation n'empêche pas les cartels criminels de s'installer de plus en plus solidement sur la zone frontière Mexique/Guatemala pour opérer les affaires qui rapportent : trafic de drogue, trafic d'êtres humains (lié aux déplacements des migrants d'Amérique centrale vers les USA), contrebande d'armes, enlèvements et racket.

Cette insécurité a provoqué le déplacement forcé, en 12 ans, d'environ 17 000 personnes et, depuis 2021, plus de 2 000 personnes ont dû abandonner la zone frontalière pour le contrôle de laquelle s'affrontent les groupes criminels.

[http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/05/mexique-denonciation-de-la-contre-insurrection-le-deplacement-et-la-complicite-de-l-etat-au-chiapas.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/05/mexique-denonciation-de-la-contre-insurrection-le-deplacement-et-la-complicite-de-l-etat-au-chiapas.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm_source= ob_email&utm_medium= ob notification&utm_campaign= ob pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/05/mexique-denonciation-de-la-contre-insurrection-le-deplacement-et-la-complicite-de-l-etat-au-chiapas.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

et : <https://avispa.org/chiapas-denuncian-contrainsurgencia-desplazamiento-y-complicidad-del-estado/>

25 mai

Assez de faux-semblants ! Il y a 51 mois que Samir Flores Soberanes a été assassiné...(Morelos)

C'était le 20 février 2019 (voir *Chro mex 10*)

Un suspect a été « arrêté » le 16 septembre 21 par le procureur Carmona...mais on a appris que l'individu en question était déjà incarcéré pour trafic de drogue depuis septembre 2019, soit 2 ans auparavant...

Dans l'accusation contre ce Javier « N », il y a des détails incohérents (volontairement ?)... qui ouvrent la voie à sa libération, du fait de l'absence de preuves et des contestations que cela engendrera.

Le tour sera alors joué.

Le 22 avril, on a manifesté à Amilcingo devant le Palais de Justice.

Solidarité avec la communauté Moises Gandhi (Chiapas)

Le CNI publie un communiqué sur la situation de cette communauté autonome zapatiste à Ocosingo :

Le compagnon Gilberto Santis Lopez a été très grièvement blessé au cours d'une attaque de paramilitaires de l'ORCAO. Son état relèverait de soins intensifs mais, là où il est, il ne peut être soigné selon l'urgence médicale réelle.

Les attaques de l'ORCAO se poursuivent en ce moment et le CNI ne peut que dénoncer une nouvelle fois la responsabilité du Gouvernement qui sous-traite la guerre contre les Zapatistes à des groupes armés irréguliers.

Les Zapatistes ne sont pas seuls (Chiapas)

C'est ce que publie un communiqué du CNI, traduit dans des dizaines de langues par des compagnons du monde entier : en grec, français, allemand, anglais, catalan, italien, finnois, portugais, russe, etc.

Une conférence de presse aura lieu le 31 mai à Mexico pour informer et présenter la campagne *Halte à la guerre contre les communautés zapatistes*. Des actions sont demandées dans le monde entier pour dénoncer la guerre civile en cours.

30 mai

Une suspension définitive des travaux du Train Maya est prononcée (péninsule Yucatèque)

Un juge fédéral a accordé une nouvelle « suspension définitive » sur plusieurs sections distinctes du chantier, ordonnant d'arrêter « tout acte ayant pour but de couper des arbres ou défricher des terres », attendu que le chantier « pourrait entraîner un impact irréparable pour leur droit à un environnement sain ».

Les communautés mayas de Campeche, Yucatan et Quintana Roo ont demandé au pouvoir judiciaire d'appliquer la suspension « car les autorités responsables n'ont pas respecté les décisions prises dans le cadre des suspensions antérieures ».

[alors là, c'est beaucoup demander...Appliquer la loi ? Et quoi encore ? P.]



31 mai

Déclaration de soutien nationale et internationale aux Zapatistes de Moïses Gandhi

En substance :

Le texte souligne que l'EZLN a jusqu'à présent maintenu la paix, évité les affrontements et qu'elle est pourtant harcelée constamment. Depuis plus de 20 ans, l'EZLN a opté pour des voies pacifiques et une lutte politique, malgré les attaques, les fusillades, les champs incendiés, le bétail empoisonné. Au lieu de faire la guerre, elle a construit un système de santé, des écoles, des gouvernements autonomes, au profit des Zapatistes *et* des non-Zapatistes.

La lutte des Zapatistes a commencé il y a bientôt 40 ans et, aujourd'hui, la vie de Gilberto Lopez Santis (ci-dessus, voir 25 mai) ne tient plus qu'à un fil, comme tient à un fil la chute du Chiapas dans la guerre généralisée.

Et tout cela est le travail du Gouvernement qui, par le biais des milices armées, tente délibérément de détruire l'EZLN et les communautés qui luttent pour une vie de dignité.

Arrêtons cette atrocité, halte à la violence, que toutes les bonnes volontés joignent leurs efforts pour que soit désarmée la violence paramilitaire au Chiapas.

Ce texte est signé par des centaines de personnalités du monde entier, qui exigent d'AMLO qu'il cesse d'être le complice de la violence au Chiapas.

Voir : http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/06/l-attaque-armee-contre-la-communaute-zapatiste-est-la-responsabilite-directe-du-gouvernement-noam-chomsky-gael-garcia-gimenez-cacho-et-des-milliers-d-intellectuels-d-artistes-et-d-activistes-du-monde-entier.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

2 juin

Soutien à l'autonomie zapatiste

Des actions ont été menées au Mexique dans ces États : Puebla, Morelos, Chiapas, Mexico, Vera Cruz, Nuevo Leon, Michoacan, Zacatecas, Yucatan, Guanajuato, Sonora, Jalisco, Aguascalientes, Colima, Queretaro, Chihuahua, Oaxaca, Nayarit, Baja California.

Échos et images de ces actions et toutes les informations sur la campagne (tracts, affiches, documents d'information, calendrier) sur le site du CNI ci-dessous :

<https://www.congresonacionalindigena.org/2023/06/03/jornada-global-alto-a-la-guerra-contra-los-pueblos-zapatistas/>

Actions aussi en Grèce, en Allemagne, en Espagne, Italie, Argentine, Belgique, France, USA (Oregon / Washington / Californie / Montana / New York) , UK, Guatemala.

3 juin

Harcèlement du Gouvernement contre le compagnon du CNI Alejandro Torres Chocolatl (Oaxaca)

Animateur de la Radio Populaire de Zacatepec, et conseiller au Conseil Indigène de Gouvernement, Alejandro est menacé d'arrestation en raison de l'opposition des communautés cholultecas à la construction du collecteur de déchets toxiques qui devrait se déverser dans le rio Metlapanapa. Il s'agit d'une des nuisances liées au Projet Intégral Morelos PIM, lequel a déjà à son actif l'assassinat de Samir Flores Soberanes (Cf supra : 25 mai) et la procédure judiciaire engagée contre Miguel Lopez Vega.

(voir *Chro mex 31 : 30 mars*).

À présent, des hommes en civil avec 2 voitures sillonnent ostensiblement la ville de Santa Maria Zacatepec en demandant où réside A. Torres Chocolatl.



6 juin

Soutien au Chiapas

Sur le site suivant, vous trouverez une collection de plusieurs dizaines d'affiches réalisées dans le monde entier pour appeler à des actions de soutien et dénoncer la guerre faite aux zapatistes :

[http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/06/halte-a-la-guerre-contre-les-zapatistes-actions-disloquees.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/06/halte-a-la-guerre-contre-les-zapatistes-actions-disloquees.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm_source= ob_email&utm_medium= ob_notification&utm_campaign= ob_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/06/halte-a-la-guerre-contre-les-zapatistes-actions-disloquees.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

et des aperçus audio-visuels ici :

<https://www.congresonacionalindigena.org/2023/06/06/audiovisuales-del-pronunciamiento-nacional-e-internacional-ante-la-agresion-a-la-comunidad-moises-gandhi/>

9 juin

Déclaration du CNI : YA BASTA !

Le CNI revient sur l'insurrection zapatiste du 1^{er} Janvier 1994, sur l'écho mondial qu'a eu le soulèvement, jusqu'au « Voyage pour la Vie », où une délégation zapatiste et du Congreso Nacional Indigena a parcouru l'« Europe insoumise » (là je ne peux pas m'empêcher de mettre des guillemets ...P.), il y a 2 ans.

Il explique comment l'État mexicain, obligé par la pression du peuple à admettre un cessez-le-feu au bout de quelques jours, n'a pas renoncé en réalité à tout faire pour que la guerre continue en

sous-main, en suscitant des groupes paramilitaires et en manigancant de prétendus programmes sociaux qui visaient systématiquement à introduire divisions et conflits entre les communautés indigènes pour fragmenter le mouvement et saboter sa marche vers l'autonomie. Néanmoins, presque 30 ans après, les réalisations effectives de l'autonomie zapatiste constituent une référence dans le monde entier et montrent qu'un autre monde est possible.

C'est aussi pourquoi cet exemple est insupportable et mérite la guerre. Ainsi, depuis 2019, plus de 12 agressions armées successives ont été menées par les paramilitaires d'ORCAO contre la communauté zapatiste Moises Gandhi à Ocosingo : incendies d'écoles, de magasins de stockage de café, fusillades, tortures, enlèvements, morts et blessés.

Les auteurs de ces attaques sont rétribués par le gouvernement par le biais de programmes sociaux qui les financent. Et leurs agissements criminels, systématiquement enregistrés, documentés et dénoncés par les organismes de défense des Droits de l'Homme, ne sont ***jamais*** l'objet de poursuites.

Si on ajoute la présence croissante au Chiapas des Cartels du crime organisé, des milices paramilitaires et narco-paramilitaires, des militaires, de la Garde Nationale, tous impliqués dans des rivalités pour le contrôle des mines, des routes, des trafics de drogue, de la traite des migrants, de la prostitution, etc... on doit arriver au constat que le Chiapas est au bord de la guerre civile.

Le communiqué parle d'une « guerre atroce » subie par les Mexicains, qui a fait 100 000 disparus, qui est responsable de 30 000 assassinats par an, et de 11 féminicides par jour.

Aujourd'hui 8 juin, conclut le communiqué, dans le Mexique entier et partout dans le monde, il est temps de reprendre le cri de 1994 : **YA BASTA !**

Ça suffit, de répéter que « tout va bien »!

Trop de mépris, de spoliations, d'exploitation, de surdité !

Trop de mort et trop de douleur.

« Tous les peuples du Mexique et du monde doivent regarder en face ce qui se passe ici, pour éviter de nouveaux massacres, comme celui d'Acteal en 1997 » : 45 Tzotzils assassinés, un crime resté impuni.

10 juin

Le Chiapas approche d'une situation irréversible

Nouvel avertissement du Centro de Derechos Humanos FRAYBA et *appel urgent* à action pour défendre les droits fondamentaux de la personne humaine. Voir le site ci-dessous :

<https://comunidad.frayba.org.mx/>

La violence au Chiapas menace le projet d'autonomie zapatiste mais aussi le droit à vivre en paix de la population dans son ensemble.

14 juin

Les femmes mazatèques d'Eloxotitlan en autodéfense (Oaxaca)

Face à la violence judiciaire et aux abus des fouilles corporelles sur les familles des prisonniers, les femmes ont créé un groupe d'autodéfense pour dénoncer la persécution.

Depuis 8 ans, la communauté fait face à la criminalisation et demande la libération de ses prisonniers.

Le village libertaire d'Eloxotitlan n'a pas dit son dernier mot.

15 juin

La contamination de la vallée de Tehuacan dénoncée devant le Palais national(Puebla/ Mexico)

Depuis les années 1950, les communautés agraires se plaignent de l'accaparement des terres et de l'eau par les industries agroalimentaires, porcines, avicoles, ou par l'industrie textile. L'eau descend dans les puits et les effluents toxiques sont partout (voir *Chro mex 32 : 8 mai* sur la décharge de Tehuacan).

Si on ajoute la pollution de l'air, liée à un incendie de déchets toxiques qui a débuté *il y a plus d'1 an*, la situation est insupportable.



Dans un acte public devant le palais présidentiel, la communauté a exigé que le Gouvernement fasse son travail de protection des populations et qu'il respecte les droits spécifiques des villages nahuas de la vallée de Tehuacan.

71 cas d'agressions contre des journalistes femmes entre le 1^{er} mars et le 31 mai

Sur ces 71 agressions, 19 ont été perpétrées par des fonctionnaires publics, notamment lors des grandes manifestations du 8 mars. 64 étaient dirigées contre des journalistes travaillant sur des sujets de société ou liés à la politique. (Source : CIMAC Comunicacion e Informacion de la Mujer)

16 juin

Une victoire des Binniza ? (Oaxaca)

La communauté Binniza de Puerto Madera a obtenu la suspension du Plan « Pôle de Développement et de Bien-Être » [PODEBI : terme de Novlangue de la mafia des politiciens et entrepreneurs mexicains, qui désigne les terres usurpées et livrées au saccage industriel ; dans la même veine, aux États-Unis, il y a les « Zones de sacrifice national », appellation encore plus jésuitique si possible... P.]

Cet aménagement devait détruire les terres communautaires du bois de El Pitayal et il était un des 10 « pôles » prévus dans le cadre du Corridor Transisthmique qui doit transformer l'Isthme en no man's land industriel et commercial.

Il a fallu 2 ans et 4 mois d'actions en justice après une fausse « Assemblée de Comuneros » qui avait donné son aval au projet, avec falsification des signatures de 80 % des véritables comuneros. Cette victoire est « **le début d'une série d'actions que nous réaliserons pour arrêter la destruction et la contamination de notre terre, de l'eau, de la culture, de nos modes de vie collective, de notre organisation communautaire. Nous sommes une communauté indigène fière d'être campagnarde et travailleuse. Notre lutte est une solution de vie face à la crise climatique globale. Nous luttons pour la Vie.** »

Il s'agit maintenant de mener une campagne contre la criminalisation de cette lutte légitime, d'obtenir l'acquittement du porte-parole David Hernandez Salazar et la levée des inculpations visant 17 autres habitants de Puerto Madera., les combattants de l'APIDTT (Assemblée des Peuples de l'Isthme en Défense de la Terre et du Territoire)...

(voir *Chro mex 30 : 7 février*)

16 juin

14^e anniversaire de la récupération des terres à Santa Maria Ostula (Michoacan)

La récupération de ces terres de Xayakalan sera célébrée le 29 juin.

Les compañeros de Ostula continuent à se battre avec une détermination sans faille, proclamant à la fin de leur communiqué : « lo que no te mata te hace mas fuerte » , ce qui ne te tue pas te rend plus fort...

Et ils en savent quelque chose !

(voir *Chro mex 28: 9 septembre 22, Chro mex 30 : 13 janvier et 15 janvier 23*)

Ils ajoutent : « No se rindan ,compañeros ! » - Ne vous rendez pas !

21 juin

Les Chimalapas défendent leur territoire (Oaxaca)

Les Zoques de Santa Maria et San Miguel Chimalapa ont bloqué pendant 6 jours la route du Chiapas et de Vera-Cruz et obtenu des accords pour mettre en place des « Tables de travail » avec les autorités.

Ils veulent protéger leur territoire, une zone forestière parmi les plus importantes du Mexique.

En novembre, la Cour Suprême du Mexique a prononcé que 1 620 km² de cette forêt relevaient bien du Oaxaca et non du Chiapas voisin, et les communautés zoques exigent que les terres leur soient effectivement rendues.

Or, pour l'instant, il y a exploitation illégale de la forêt (qui a déjà perdu 500 km²), trafic d'animaux, invasion de terres par des éleveurs, bref un processus d'invasion.

La contestation territoriale de la part du Chiapas a généré un problème de sécurité et des familles ont été déplacées en raison de la menace de personnes armées. Pendant ce temps, l'État de Oaxaca ne manifeste aucune intention de prendre ses responsabilités sur ce territoire qui relève de lui, comme cela vient d'être confirmé.

Par ailleurs, les Chimalapas ne sont pas favorables à la conversion en « Zone naturelle protégée » de leur jungle , « parce que cela signifie un contrôle et que la jungle a toujours été libre ».

[et peut-être n'ont-ils pas vraiment confiance dans les autorités de l'État ? Les uniformes quels qu'ils soient doivent leur donner des boutons... P.]

Voir l'article de Desinformemonos ci-dessous :

<https://desinformemonos.org/nuestra-resistencia-y-lucha-es-por-nuestra-vida-recalcan-zoques-de-los-chimalapas/>

22 juin

1 mois après le début de l'agression paramilitaire, les tirs continuent contre Moises Gandhi (Chiapas)
(voir ci-dessus 25 mai)

3 villages zapatistes ont été attaqués simultanément entre le 19 et le 23 juin, avec fusillades et incendies de parcelles agricoles.

À l'heure de ce communiqué, les tirs continuent.

Les habitants sollicitent l'envoi de courriers de protestation aux autorités.

Adresses ci-dessous pour des mails :

<https://www.congresonacionalindigena.org/2023/06/22/nuevos-ataques-armados-en-tres-comunidades-autonomas-zapatistas-de-la-region-moises-y-gandhi/>

23 juin

Le retour d'Antonio Gonzalez Mendez (Chiapas)

Audience de la Cour Interaméricaine des Droits de l'Homme, le CIDH, qui ouvre ses travaux sur la disparition d'Antonio Gonzalez Mendez, paysan zapatiste (« base de apoyo ») enlevé par le groupe paramilitaire Paz y Justicia en...**1999** .

C'est son épouse, une femme du peuple maya Ch'ol, et ses proches, qui ont engagé cette action juridique en 2000 devant le système interaméricain des Droits de l'Homme, au vu de l'inaction complète des autorités mexicaines.

EN 2019, le CIDH a publié son rapport, qui reconnaissait « la participation de l'État mexicain à la formation de groupes paramilitaires, dont Paz y Justicia » et a exigé une enquête sur « ce contexte de terreur et de criminalité ».

Mais le Gouvernement AMLO s'est contenté d'excuses protocolaires en 2022 et n'a aucunement enquêté, ce qui fait que l'affaire est présentée devant le CIDH maintenant en audience.

Il est à présent établi que les actions anti-insurrectionnelles conçues par la Ministère de la Défense en 1994 comprenaient la formation de groupes paramilitaires et que Paz y Justicia en particulier est impliqué dans 37 disparitions et 85 exécutions.

L'audience est historique car c'est la première affaire que le CIDH entend sur les années 1990/2000 dans le Chiapas.

24 juin

La plus grande centrale photovoltaïque d'Amérique latine (Sonora)

270 000 panneaux solaires (et les lignes qui vont avec) ont été installés sur le territoire indigène Tohono O'odham (« Papago », selon la dénomination coloniale que les indigènes rejettent).

Voir le reportage complet de Mongabay Latam sur ce projet qui, une fois de plus, fait bon marché des droits des populations natives et du respect dû aux milieux naturels.

Sur ce peuple : <https://peuplesautochtones.wordpress.com/2021/08/21/etats-unis-mexique-le-peuple-tohono-oodham/>

Le reportage : [http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/06/mexique-la-plus-grande-centrale-photovoltaïque-d-amerique-latine-modifie-le-paysage-des-reserves-de-biosphere-et-du-territoire-ancestral-indigene.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/06/mexique-la-plus-grande-centrale-photovoltaïque-d-amerique-latine-modifie-le-paysage-des-reserves-de-biosphere-et-du-territoire-ancestral-indigene.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/06/mexique-la-plus-grande-centrale-photovoltaïque-d-amerique-latine-modifie-le-paysage-des-reserves-de-biosphere-et-du-territoire-ancestral-indigene.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

30 juin

4e Rencontre nationale des femmes du CNI (Mexico-Ciudad)

Au programme de cet événement : se rencontrer, dialoguer, réfléchir, tisser des réseaux de résistance. Pour aider au financement est organisée une grande tombola dont les lots seront des réalisations artisanales et des productions spécifiques des peuples indigènes.



2 juillet

Conférence de presse après tentative de disparition forcée (Puebla)

C'est Alejandro Torrès Chocolatl qui était visé (voir 3 juin)

Assassinat de 3 chercheurs universitaires (Puebla/Mexico)

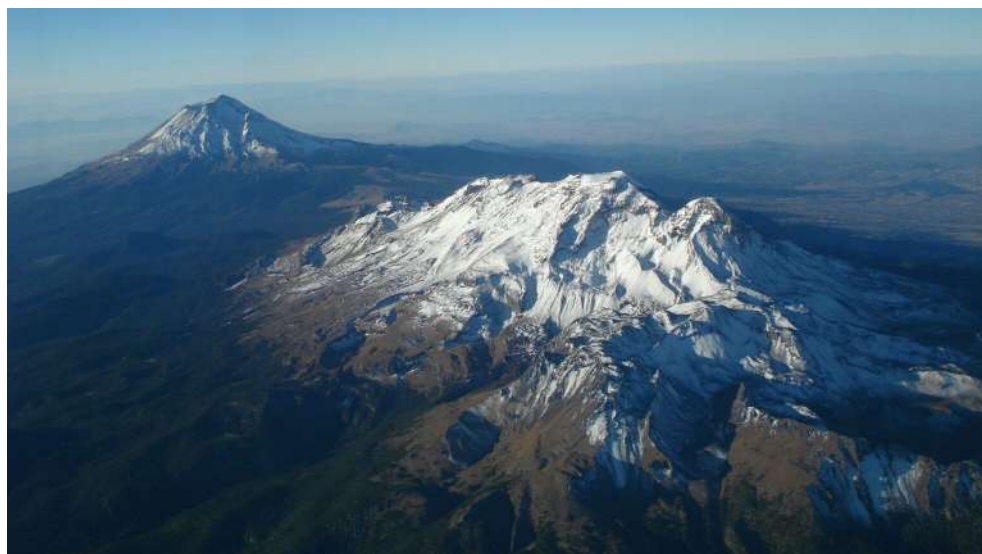
En moins d'une semaine, 3 chercheurs défenseurs de l'eau et du milieu naturel ont été assassinés. Alvaro Arvizu Arguiñaga a été tué à coups de hache dans le Centre de recherches où il exerçait, sur les pentes forestières des volcans Iztaccihuatl et Popocatepetl.

Face aux entreprises criminelles cherchant à contrôler des territoires pour en exploiter les ressources illégalement, Alvaro travaillait avec les communautés à une gestion durable de ces espaces. Son épouse, également chercheuse au CENTLI, a été tuée dans la même agression barbare, et le Directeur de l'institution a survécu de justesse.

Les agresseurs, venus manifestement avec mission de terroriser, n'ont pas emporté d'objets de valeur et avaient préparé l'attaque en sabotant au préalable des câblages électriques.

La veille, un chercheur en agroécologie et apiculture a été attaqué à son domicile et il est décédé à l'hôpital.

Les chercheurs du CENTLI ont assuré qu'ils n'arrêteraient pas leurs travaux et ne céderaient pas à l'intimidation.



Voir reportage Mongabay :

http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/07/les-assassinats-de-chercheurs-universitaires-sonnent-l-alarme-sur-les-menaces-contre-les-defenseurs-dans-le-centre-du-mexique.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

L'extractivisme est la mort des peuples autochtones (Amérique latine)

C'est le titre d'un article de Raul Zibechi, paru dans Pelota de Trapo (Argentine), qui observe des traits communs de la situation en Amérique latine : Brésil, Pérou, Chili, Mexique, Argentine. Partout, la même logique de dépossession s'attaque aux peuples indigènes et aux petits paysans : seule compte la richesse du sous-sol, les êtres humains et non-humains n'étant que des obstacles à l'enrichissement des multinationales.

Dans le nord de l'Argentine, l'extraction du lithium viole les droits de plus de 400 communautés indigènes et s'appuie sur le mépris de la classe moyenne et de ses politiciens à l'égard des indigènes, considérés comme des personnes de seconde zone (on évite de dire « inférieurs »). Au fil des temps, les peuples découvrent que ces politiques, qui prétendent s'opposer entre conservateurs et progressistes, sont « les 2 faces de la même pièce : elle s'appelle l'extractivisme... qui ne peut exister sans militarisation des territoires, pollution des terres et anéantissement des peuples ».

Il n'y a alors pas d'autre choix que résister. Car « **prendre la terre aux peuples, c'est comme prendre leur vie, c'est pourquoi ils la défendent avec tant de force ; ils ne peuvent négocier. Ils ne le feront pas.** »

Pour finir, l'auteur rappelle : le soulèvement armé zapatiste du Chiapas en 94 a été la réponse des communautés maya menacées d'anéantissement ; et dans le sud du Chili, en Colombie ou en Amazonie brésilienne aussi, les peuples seront *acculés à la guerre* si leur existence est en jeu.

Vos profits sont notre mort (Colombie)

Sur le même thème que l'article ci-dessus, papier du média alternatif hispano-catalan Kaosenlared.net, publié le 26 juin <https://kaosenlared.net/exterminio-del-pueblo-yukpa-vuestros-beneficios-significan-la-muerte-de-nuestro-pueblo/>, et traduit par cocomagnanville.overblog.com. <http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/06/extermination-du-peuple-yukpa-vos-avantages-signifient-la-mort-de-notre-peuple.html>

C'est donc aussi une dénonciation de l'extractivisme, à partir du cas du peuple Yupka de Colombie.

L'extractivisme reproduit la dynamique coloniale sous un autre nom ; à partir des années 1960, les Yupka ont subi le « développement » [on ne dit pas « invasion », ni « meurtres », ni « déplacements forcés », ni extermination culturelle et physique », hein ! P.] et cherchant toujours plus haut refuge dans la Cordillère, ils sont passés de sédentaires à semi-nomades.

Les Yupka : <https://peuplesautochtones.wordpress.com/2021/08/27/venezuela-colombie-le-peuple-yukpa/>

Pendant ce temps, leurs terres leur étaient spoliées, pour le coton, la marijuana, la coca, l'exploitation forestière.

La violence a été généralisée par les groupes armés qui veulent s'assurer le contrôle de telle ou telle ressource... ou bien qui sont embauchés pour protéger les intérêts de multinationales qui exploitent de gigantesques mines de charbon à ciel ouvert.

La plus grosse partie de ce charbon est exportée et l'Europe, avec l'invasion russe en Ukraine, fait partie des bons clients.

L'actuel gouvernement de Colombie (Gustavo Petro, de gauche) [un ancien guerillero, mais ça ne garantit rien, comme on le voit au Nicaragua avec la trajectoire lamentable de Daniel Ortega... P.] a présenté un programme ambitieux pour rompre avec le productivisme et aller vers une justice environnementale respectant les droits des populations indigènes.

Esneida Saavedra, porte-parole yupka, est en Europe actuellement pour demander un soutien au Programme de transition du Gouvernement. Elle-même, le 8 mars, avait échappé à une tentative d'assassinat.

Elle s'est rendue en Suisse pour l'Assemblée Générale des actionnaires de Glencore (une des 2 principales multinationales exploitant le charbon) et elle a dénoncé les violations de DH commises par les entreprises et les ravages environnementaux. Elle a souligné leur part de responsabilité dans la destruction de la planète et leur a dit :

« **vos avantages signifient la mort de notre peuple** ».

Les actionnaires de Glencore en ont certainement été bien attristés.

Ils ont répondu :

« Nous n'avons pas été informés. »

Sabino Romero Izarra

.....
porte-parole Yupka, assassiné en mars 2013



6 juillet

Rencontre de femmes indigènes mexicaines chez les Raramuri (Chihuahua)

Ce sont les femmes Raramuri qui accueillent, mais étaient présentes aussi des femmes Yaqui, Nahuatl, Maya-Quiché, Chontales.

Elles ont expliqué les défis qu'elles affrontent et parlé du rôle qu'elles veulent se donner dans leurs communautés.

(c'est un reportage de Gloria Muñoz Ramirez, journaliste à La Jornada, directrice de Desinformemonos et zapatiste de toujours).

[http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/07/mexique-la-force-des-femmes-autochtones-leurs-douleurs-et-leurs-defis.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/07/mexique-la-force-des-femmes-autochtones-leurs-douleurs-et-leurs-defis.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/07/mexique-la-force-des-femmes-autochtones-leurs-douleurs-et-leurs-defis.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

7 juillet

Les Zoques de Chimalapa en route pour Mexico (Oaxaca)

(voir ci-dessus : 21 juin)

L'action consiste à demander d'urgence que la Cour Suprême de Justice de la Nation SCJN fasse respecter la décision du 16 novembre 2021.

8 juillet

Reportage dans la Sierra Tarahumara (Chihuahua)

Gloria Muñoz poursuit son voyage dans le nord mexicain ; ici, elle a un entretien avec le Jésuite Javier Avila, 80 ans, dont 49 passés aux côtés des Raramuri (autodénomination de ceux que l'on appelait Tarahumaras). Il est question d'invasion, de trafic de drogue, d'assassinats, d'impunité, de tourisme, de politiciens, de déplacements forcés, de prêtres abattus, de mémoire, d'EZLN.

Voir ici : [http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/07/mexique-les-douleurs-de-la-tarahumara.entretien-avec-le-jesuite-javier-avila.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/07/mexique-les-douleurs-de-la-tarahumara.entretien-avec-le-jesuite-javier-avila.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/07/mexique-les-douleurs-de-la-tarahumara.entretien-avec-le-jesuite-javier-avila.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

et sur le répertoire des peuples indigènes, ici :

<https://peuplesautochtones.wordpress.com/2021/08/14/mexique-le-peuple-tarahumara-ou-raramuri/>

Autre reportage de Gloria Muñoz, sur les femmes raramuri en particulier :

[http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/07/mexique-les-femmes-raramuri-ne-sont-pas-seules.entretien-avec-tere-defenseure-des-femmes-autochtones.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/07/mexique-les-femmes-raramuri-ne-sont-pas-seules.entretien-avec-tere-defenseure-des-femmes-autochtones.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/07/mexique-les-femmes-raramuri-ne-sont-pas-seules.entretien-avec-tere-defenseure-des-femmes-autochtones.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

10 juillet

Assassinat d'un journaliste de La Jornada (Nayarit)

Le Haut commissariat de l'ONU pour les DH exige une enquête urgente sur l'assassinat du journaliste Luis Martin Sanchez Iñiguez. Il avait disparu le 5 et a été retrouvé assassiné le 8. C'était un correspondant de La Jornada, quotidien qui est l'honneur de la presse mexicaine.

La même semaine, ont été enlevées 2 autres personnes travaillant dans la presse locale du Nayarit. L'une a été semble-t-il retrouvée, l'autre reste disparue.

19 juillet

Fidencio Aldama, Yaqui prisonnier depuis 7 années, a été libéré (Sonora)

Un juge fédéral l'a déclaré innocent. Contre toute évidence, il avait été accusé du meurtre d'une femme au moment d'un affrontement avec la police dans le cadre de la résistance à l'installation d'un gazoduc.



22 juillet

Harcèlement contre les Otomis (Mexico.)

Les Otomis, qui occupent l'institut National des Peuples Indigènes depuis bientôt 3 ans, faute de pouvoir accéder à un logement décent et l'ont rebaptisé « *Maison des Peuples Samir Flores Soberanes* » ont été avisés que l'électricité leur serait coupée (et donc l'eau aussi). Ils appellent au soutien des organisations sociales face à cette nouvelle agression.

Puente Madera : nouvelle série d'attaques meurtrières (Oaxaca)

Par 2 fois, des voitures conduites par des militants indigènes de l'APIDTT ont été violemment percutées par de lourds véhicules.

David Hernandez Salazar, porte-parole bien connu (voir *Chro mex 30: 23 janvier et 7 février et ci-dessus 16 juin*) est néanmoins rescapé de l'attentat, perpétré le 19 juillet, ainsi que sa passagère la secrétaire communautaire Guadalupe Rios Maldonado.

Par contre, le 14 juillet, Juan Cortes Melendez a été tué sur le coup et son passager, Kevin Alberto, Solorzano (17 ans) a été grièvement blessé.

Action urgente à signer sur le lien suivant :

<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdLrJYyqWMYX5HFXh-Pdi5tNWzMmxPx40Yi9tPUzY0kSHdX-Q/viewform?pli=1>

et aussi : <https://tierrayterritorio.wordpress.com/2023/07/13/campana-de-solidaridad-por-la-libertad-y-defensa-de-puente-madera/>

Rencontre de défense de la médecine traditionnelle(Jalisco)

La communauté Wixarica de San Lorenzo Azqueltan (des irréductibles qu'on a déjà rencontrés souvent) accueillera les 4 et 5 novembre cette rencontre car « l'exercice et la protection de la médecine traditionnelle font partie de l'autonomie, de la spiritualité et de l'identité. »

Rappel des principaux sites à consulter :

<https://www.congresonacionalindigena.org/> (Peuples en rébellion du Mexique indigène, alliés à l'EZLN)

<https://cspcl.ouvaton.org/> (Comité de Soutien aux Peuples du Chiapas en Lutte)

<https://enlacezapatista.ezln.org.mx/> (Site de l'EZLN)

<https://espoirchiapas.blogspot.com/2012/03/presentation-espoir-chiapas.html> (site d'infos)

<https://acteal.blogspot.com/> (site de la Société Abejas de Acteal, Chiapas)

<https://desinformemonos.org/> (presse alternative mexicaine)

<https://www.servindi.org/> (presse alternative du Pérou, traitant de toute l'Amérique indienne, et très informée sur le Mexique aussi)

<http://cocomagnanville.over-blog.com/> (collecte au quotidien des infos sur l'Amérique indienne -entre autres.

Les présentes Chroniques s'appuient sur l'énorme travail mené par C.R., la responsable du Blog.)

Rappel : pour en savoir plus sur tel ou tel peuple indigène cité dans Chronique mexicaine, reportez- vous au Répertoire de C.R. , dans : PEUPLES AUTOCHTONES D'ABYA YALA, ici : <https://peuplesautochtones.wordpress.com/>

merci à chacun de faire circuler ces informations:

transférez, répercutez, photocopiez !

« no les dejemos solos ! Ne les laissons pas seuls »

Chronique mexicaine est en ligne sur [lecafedesvallees.fr],
tous les numéros depuis novembre 2017

**« AHORA
SOLO LA REBELION
CONVIERTE AL HOMBRE
EN HOMBRE »**

Hugo Blanco

« *tayta Hugucha* »

militant péruvien (1934-2023)

**Chronique mexicaine 33
28 juillet 2023 *Pakito***